

# Adieu libertés

Par IGNACIO RAMONET

**P**UISQU'IL est admis que les tragiques événements du 11 septembre 2001 ont ouvert une nouvelle période de l'histoire contemporaine, demandons-nous quel autre cycle a été fermé par ces événements, et quelles en sont les conséquences.

L'époque qui s'achève avait commencé le 9 novembre 1989 avec la chute du mur de Berlin et avec la disparition de l'Union soviétique, le 25 décembre 1991. Célébrées sans relâche, les principales caractéristiques de cette étape – qui a connu, par ailleurs, l'essor de la mondialisation libérale – auront été : l'exaltation du régime démocratique, la célébration de l'état de droit et la glorification des droits humains. En politique intérieure et étrangère, cette Trinité était considérée comme une sorte d'impératif catégorique constamment invoqué. Non dépourvue d'ambiguïtés (peut-on concilier mondialisation libérale et démocratie planétaire ?), cette Trinité comptait sur l'adhésion des citoyens, qui y voyaient une avancée du droit contre la barbarie.

Au nom de la « juste guerre » contre le terrorisme, toutes ces belles idées sont soudain oubliées. D'emblée, pour entreprendre la guerre en Afghanistan, Washington n'a pas hésité à nouer des alliances avec des dirigeants hier encore infréquentables : le général putschiste Pervez Moucharrarf du Pakistan, ou le dictateur d'Ouzbékistan Islam Karimov. Les cris du président pakistanais légitime, M. Nawaz Sharif, et ceux des défenseurs ouzbeks des libertés ne sont pas parvenus à franchir les murs de leurs geôles... En catimini, des valeurs hier encore qualifiées de « fondamentales » quittent la scène politique tandis que des Etats démocratiques sombrent, du point de vue du droit, dans une régression.

En témoigne l'ouragan de mesures liberticides adoptées par les Etats-Unis. Dès le lendemain des attentats, une justice d'exception s'y mettait en place. Le ministre de la justice, M. John Ashcroft, faisait adopter une loi antiterroriste, dite « loi patriotique », qui permet aux autorités d'arrêter des suspects pour un temps quasi indéfini, de les déporter, de les faire incarcérer dans des cellules d'isolement, de faire surveiller leur courrier, leurs conversations téléphoniques, leurs communications via Internet, et de faire fouiller leur domicile sans autorisation judiciaire... Pas moins de 4 200 étrangers ont ainsi été secrètement arrêtés, dont plus de 600 demeurent incarcérés sans jugement, sans même avoir été, pour nombre d'entre eux, présentés aux juges, et sans avoir eu la pos-

sibilité d'être assistés par un avocat (1). Le gouvernement a en outre l'intention de faire interroger quelque 5 000 hommes âgés de 16 à 45 ans, séjournant avec un visa de tourisme, devenus suspects pour le simple fait d'être originaires du Proche-Orient (2)...

Alors que les tribunaux américains ordinaires sont parfaitement compétents (3), le président George W. Bush a décidé, le 13 novembre dernier, de créer des tribunaux militaires, à procédures spéciales, pour juger les étrangers accusés de terrorisme. Ces procès secrets pourront se tenir dans des navires de guerre ou des bases militaires ; la sentence sera prononcée par une commission constituée d'officiers militaires ; l'unanimité ne sera pas nécessaire pour condamner l'accusé à mort ; le verdict sera sans appel ; les conversations de l'accusé avec son avocat pourront être écoutées clandestinement ; la procédure judiciaire sera maintenue secrète et les détails du procès ne seront rendus publics qu'après des décennies...

**D**ES responsables du Federal Bureau of Investigation (FBI) sont allés jusqu'à proposer que certains accusés soient extradés vers des pays amis, à régime dictatorial, pour que la police locale puisse les interroger en usant de méthodes « rudes et efficaces ». Le recours à la torture a été ouvertement réclamé dans les colonnes de grands magazines (4). Sur la chaîne CNN, le commentateur républicain Tucker Carlson a été très explicite : « La torture, ce n'est pas bien. Mais le terrorisme c'est pire. Aussi, dans certaines circonstances, la torture est un moindre mal. » Steve Chapman, dans le *Chicago Tribune*, a rappelé qu'un Etat démocratique comme Israël n'hésite pas à appliquer la torture à 85 % des détenus palestiniens (5)...

Abrogeant une décision de 1974 qui interdisait à la Central Intelligence Agency (CIA) d'assassiner des dirigeants étrangers, M. Bush a donné à celle-ci carte blanche pour mener toutes les opérations secrètes nécessaires à l'élimination physique des chefs d'Al-Qaida. Oubliant les conventions de Genève, la guerre en Afghanistan a été conduite dans ce même esprit : liquider les membres d'Al-Qaida même quand ils se rendent. Repoussant toute idée de solution négociée, et de reddition, le secrétaire américain à la défense, M. Donald



MARTIAL RAYESSE. - « America, America » (1964)

Rumsfeld, s'est montré inflexible et a clairement appelé à tuer les prisonniers arabes combattant avec les talibans. Plus de quatre cents d'entre eux ont été massacrés lors du soulèvement du fort de Qala-e-Jhangi et un nombre sans doute plus élevé lors de la prise de Tora Bora.

Afin qu'aucune poursuite ne puisse être intentée contre des militaires américains du fait d'opérations conduites à l'étranger, Washington se montre hostile au projet de Cour pénale internationale (CPI). C'est pourquoi le Sénat vient d'approuver, en première lecture, la loi ASPA (American Servicemembers Protection Act) qui permet aux Etats-Unis de prendre des mesures extrêmes – pouvant aller jusqu'à l'invasion militaire d'un pays ! – pour récupérer tout citoyen américain menacé d'être traduit devant la future CPI.

A la faveur de la « guerre mondiale contre le terrorisme », d'autres Etats – Royaume Uni, Allemagne, Italie, Espagne, France... – ont également renforcé leurs législations répressives. Les défenseurs des droits publics ont de quoi être inquiets : le mouvement général de nos sociétés, qui tendait vers un respect toujours plus grand de l'individu et de ses libertés, vient d'être stoppé brutalement. Et tout indique que l'on dérive désormais vers un Etat de plus en plus policier...

(1) *El País*, Madrid, 10 novembre 2001.

(2) *Le Monde*, 30 novembre 2001.

(3) *International Herald Tribune*, 1<sup>er</sup> décembre 2001.

(4) *Cf. Newsweek*, New York, 5 novembre 2001.

(5) Cité par *El País*, 7 novembre 2001.

Ne  
co  
me  
C  
tic  
m  
lic  
pe  
so  
fi

qu  
A  
de  
es  
qu  
no  
m  
co  
qu  
m  
no  
co  
qu  
da  
m

1  
m

## Le dernier Empire - Le XXIe siècle sera-t-il américain ?

Dans ce livre ambitieux, l'auteur dresse un panorama saisissant de notre fin de siècle. Aujourd'hui, l'ordre établi est américain : les régimes communistes ont presque tous disparu. Le capitalisme, partout, s'est répandu. Le modèle économique et politique américain est bien celui auquel on se réfère. Les Etats-Unis sont la seule superpuissance et, depuis la guerre du Golfe, on sait qu'ils sont capables de déployer des moyens immenses où ils le veulent, quand ils veulent et comme ils veulent.

Pourtant, les historiens affirment que « tout Empire périra ». Qui peut donc menacer l'ordre américain, et comment peut-il être renversé ? Les guerres nucléaires et les guerres classiques sont impossibles désormais. Les guérillas classiques ne gagnent qu'à de strictes conditions. Le terrorisme est presque toujours inefficace. Inévitablement, de nouvelles formes de violence sont inventées par ceux qui ne voient pas d'autres moyens pour renverser l'ordre auquel ils ne veulent pas se soumettre ...

Le XXIe siècle sera-t-il américain ? Le livre tente de répondre à cette question. L'auteur ajoute son témoignage personnel à sa réflexion : il a vécu les principaux épisodes de notre histoire récente, il en a connu beaucoup d'acteurs, il en dévoile certains ressorts. Par son expérience du passé, il cherche à discerner ce que sera notre avenir.

### Un autre Moyen Age ?

Le spectacle de notre monde appelle une comparaison. Le Moyen Age aussi est né de la mort des anciens Empires et surtout du plus remarquable d'entre eux, celui qui marqua tout le destin de l'Occident, l'Empire romain. Il a vu se déliter les Empires successeurs, celui d'Occident d'abord et plus tard celui d'Orient. Et tous ceux qui suivirent tentèrent de reconstruire un ordre international nouveau à l'encontre des déchirements incessants dont l'Europe médiévale était le théâtre. Aucun n'y parvint. Il n'y eut pas, qu'au Moyen Age d'ordre commun. Mais il existait une référence commune : la chrétienté, avec sa douceur et ses lumières. Elle n'imposa pas partout où elle s'étendait et fut impuissante devant l'interminable série des querelles sanglantes qui déchirèrent l'Europe, alors même que celle-ci se disait, tout entière, chrétienne.

Mais la chrétienté s'identifiait à la charité consentie aux plus pauvres, à la science entretenue dans les monastères, à la culture qu'on y enseignait et qui s'y développait. Refuge des malheureux, consolation des affligés, espoir des réformateurs, guide ou remords des consciences, c'était bien la référence commune.

Notre nouveau Moyen Age a vu, lui aussi, la mort des anciens Empires et il voit maintenant se déliter les Etats successeurs et s'approfondir le fossé qui sépare les sociétés et les nations. Mais il a, à son tour, une référence commune : la démocratie, même avec les limites qui en réduisent le champ, et ses richesses, même avec leurs répartitions impitoyablement inégales, et ses libertés, même quand elles sont insuffisamment pratiquées.

L'autre Moyen Age a duré des siècles : le notre restera-t-il longtemps comme il est, avec l'Empire qui le domine et les tempêtes qui se déchainent autour de lui ?

(Paris, 1996)

## Du choc des Empires à un Empire unique

Mais le système international, résultant de leur supériorité sur tous les autres Etats, et leur inexorable rivalité, n'a pas duré beaucoup plus que quarante ans. On l'a dit et maintenant chacun le reconnaît : il n'y a désormais qu'un Empire, l'Empire américain. D'autres se débattent pour apparaître ou pour émerger. On a vu qu'après l'irréremédiable dislocation de l'Union Soviétique, la Russie glissait encore sur la pente de son déclin, menaçant de se disloquer à son tour et encore impuissante, à l'horizon prévisible, à ressaisir les moyens d'une remontée dont le grand et fier peuple russe est capable, mais dont nul ne peut être certain.

On a constaté que l'Inde ne parvenait pas à surmonter la terrible entrave que constitue pour elle le risque permanent de son éclatement et on a remarqué que le Japon, dépendant presque entièrement de l'extérieur pour ses approvisionnements et ses marchés, n'avait aucune chance de reconstituer un Empire, ce que, du reste, il ne veut pas aujourd'hui, en admettant même qu'il le veuille demain. On a vérifié que les pays européens, quelque jugement que l'on porte sur les avantages et les inconvénients de leur intégration, ne formeraient pas un Empire, ni ensemble ni chacun pour soi. On a dit enfin que la Chine, par l'espace, le nombre et les richesses potentielles, au cœur du continent asiatique et tournée vers l'océan Pacifique, avait tous les moyens d'accéder un jour au rang de « superpuissance » et déjà, par elle-même, la dimension d'un « Empire », mais qu'elle devrait s'attacher longtemps à réduire son retard économique. Rien, certes, ne vient encore menacer l'exclusive hégémonie des Etats-Unis sur la scène du monde, mais avant même que soit confirmé, quelque jour lointain, le verdict constant des historiens – « tout Empire périra », l'éternel jeu des puissances, dont l'histoire est faite, se poursuivra, l'histoire continuera.

(Paris, 1996)

Le dernier Empire – Répondez aux questions :

1. Quelle est la question essentielle qui se dégage du texte et que le titre-même a formulé ?
2. Quel panorama l'auteur de ce livre dresse-t-il ?
3. L'ordre établi quelle caractéristique porte-t-il ?
4. Que s'est-il passé avec les régimes communistes ?
5. Quel est le modèle économique et politique auquel on se réfère ?
6. Les Etats-Unis sont-ils la seule superpuissance de nos jours ?
7. Depuis la guerre du Golfe, de quoi sont-ils capables ?
8. De qui provient la sentence « tout Empire périra » ?
9. L'auteur se pose deux questions importantes : Qui peut menacer l'ordre américain et comment peut-il être renversé ? Est-ce qu'il y trouve des réponses ?
10. Les guerres nucléaires et classiques d'un côté et de l'autre les guérillas, le terrorisme et de nouvelles formes de violence sont inventées pour renverser l'ordre établi. Quel est le but de toutes ces actions ?
11. A sa réflexion d'écrivain et de journaliste, l'auteur du livre qu'est-ce qu'il ajoute encore ?
12. Son expérience du passé, de notre histoire récente, en quoi consiste-t-elle ?

Un autre Moyen Age ? - Répondez aux questions :

1. L'idée d'une comparaison entre notre Monde et le Moyen Age est-elle réaliste ?
2. D'où est né le Moyen Age ?
3. Lequel d'entre eux était le plus remarquable ?
4. Quel était le sort de l'Empire d'Occident et de celui d'Orient ?
5. De quels déchirements l'Europe médiévale était-elle le théâtre ?
6. Y a-t-il eu au Moyen Age un ordre commun ? Qu'y avait-il de commun ?
7. L'Europe devant quoi était-elle impuissante ?
8. La chrétienté au Moyen Age, à quoi s'identifiait-elle ?
9. Notre nouveau Moyen Age, de quoi a-t-il vu la mort ?
10. Qui est-ce qui se délite et qu'est-ce qui s'approfondit ?
11. La nouvelle référence commune, la démocratie, a-t-elle ses faiblesses ?
12. En ce qui concerne la durée, quelle est la question qui s'impose ?

Du choc des Empires à un Empire unique - Répondez aux questions :

1. Le système international précédent, de quelle supériorité et de quelle rivalité a-t-il résulté ?
2. A part l'Empire américain, que font d'autres Etats ?
3. Que s'est-il passé avec la Russie après la dislocation de l'Union Soviétique ?
4. L'Inde parvenait-elle à surmonter le risque de son éclatement ?
5. Le Japon, dans quelle situation se trouve-t-il ?
6. Pour ce qui est des pays européens et de leur intégration, formeraient-ils un Empire ?
7. Pourquoi la Chine avait-elle tous les moyens d'accéder au rang de superpuissance ?
8. A quoi devrait-elle s'attacher ?
9. Peut-on remarquer que quelque chose pourrait menacer l'hégémonie des Etats-Unis ?
10. L'histoire continuera, mais de quoi est-elle faite ?